Titre :	Référence : **ANCESTRAMIL**
GROBON PIERRE ANDRE **GENERAL** **1767-1815**	**Généalogies, biographies, monographies**
Auteur :	Origine :
C. MULLIE	**Collection personnelle**
Référence :	Transcripteur :
BIOGRAPHIE DES CELEBRITES MILITAIRES DES ARMEES DE TERRE ET DE MER DE 1789 A 1850 **PARIS** **POIGNAVANT ET CIE, EDITEURS** **RUE NEUVE DE L'UNIVERSITE 18**	**MFR** Date : **2011**

Ancestramil

GROBON PIERRE ANDRE
GENERAL
1767-1815

GROBON, Pierre André, baron, naquit le 6 janvier 1767 à Saint-Méen (Ille-et-Vilaine). Soldat dans le *régiment d'infanterie de Penthièvre*, le 26 mars 1784, il passa dans les grenadiers le 5 juin 1785, et obtint son congé le 25 novembre 1790.

Nommé capitaine de la *Garde nationale* de son canton le 24 décembre, et major le 1er janvier 1791, il entra, comme volontaire, dans le *3e bataillon d'Ille-et-Vilaine* le 10 août 1792, et y fut élu capitaine au moment du départ de ce bataillon pour l'armée des côtes de Brest le 25 août de la même année.

Chef de bataillon à l'armée des côtes de La Rochelle le 25 septembre 1793, il fut blessé d'un coup de feu à la cuisse droite à l'affaire du bois de Chenet, en Vendée, en attaquant une colonne de huit cents chouans qu'il défit, et auxquels il enleva deux pièces de 4 et un caisson.

A l'armée des côtes de Cherbourg, il reprit aux environs de Moragne, le 28 floréal, un convoi considérable de munitions et un détachement de cent *volontaires de la Côte-d'Or*, dont les Vendéens s'étaient emparés le matin.

Le 20 fructidor, se trouvant au Pont-Charron avec quatre hommes, il fit mettre bas les armes à vingt-cinq révoltés, et, le 4 messidor an III, il mit en déroute, avec 300 hommes, une colonne de 1 200 royalistes, lui fit soixante prisonniers, et reprit cinquante voitures chargées de grains provenant du pillage de la ville de Josselin.

Le 18 germinal an IV, la descente des Anglos-Emigrés dans la presqu'ile de Quiberon, il s'élança dans l'eau avec son cheval, retint une chaloupe remplie d'émigrés qui furent faits prisonniers, et reçut le même jour, dans une charge, un coup de sabre à l'épaule gauche.

Compris, avec son grade, dans l'organisation de la *52e demi-brigade de bataille*, à l'armée des côtes de l'Océan, le 1er vendémiaire an V, il fit partie de l'armée d'Angleterre pendant les ans VI, VII et VIII, et vint en Italie en l'an IX.

Au passage du Mincio, le 5 nivôse, il franchit le fleuve sur le premier pont, la tête de trois compagnies de grenadiers de la 52e, enleva de vive force les avant-postes de Valeggio, s'y maintint malgré le feu de l'ennemi, et, dans la journée, il se porta le premier sur le pont du château en tête de la brigade *BUISSON*, s'empara de deux pièces de canon, et contribua beaucoup à la reddition de cette forteresse.

Compris, comme membre de la Légion d'honneur, dans la promotion du 25 prairial an XII, il fit, avec distinction, la campagne de l'an XIV en Italie à la tête d'un régiment de grenadiers dont le maréchal **MASSENA** lui avait confié le commandement.

Passé dans le pays de Naples en 1806 il vint en Toscane en 1808, fit la campagne de 1809 sous les ordres du vice-roi, reçut une balle dans le bas-ventre au passage de la Piave le 8 mai, et fut promu au grade de major dans le 60e régiment le 30 du même mois. Baron de l'Empire par lettre patentes du 1er juillet, il assista le 5 à la première journée de Wagram, où une balle lui fracassa la jambe gauche.

Ancestrami

Le 27 du même mois, il fut promu colonel du *53e de ligne* qu'il commanda dans les Etats Romains jusqu'à la fin de 1811, et fit, à sa tête, la campagne de Russie dans les rangs du 4e corps. Il entra en Italie au commencement de 1813, fut nommé officier de la Légion d'honneur le 12 février, et vint concourir à la formation du corps d'observation de l'Adige.

Blessé d'un coup de feu à la main droite, à l'affaire de Tchernotz, au-delà de la Piave, le 15 septembre, il obtint le garde de général de brigade le 1er janvier 1814, rentra en France à la paix et fut envoyé en non activité.

Au retour de **NAPOLEON**, le général **TRAVOT** confia au général **GROBON**, le 26 mai 1815, le commandement des *Gardes nationales* actives de Nantes.

A la tête de ces troupes, il marcha sur les royalistes qu'il défit au village de Saint-Gilles le 3 juin ; mais, blessé dans l'action, il fut ramené, par ses soldats, à Nantes où il mourut le 7 du même mois.

****

Ancestrami